

Midi Libre

Midi Libre – 28 octobre 2013

Une autre envie de Mouret

Avant-goût | Le film d'Emmanuel Mouret sortira le 22 janvier.

« Emmanuel Mouret est un personnage tellement singulier, décalé, avec cette autodérision et ce sens du burlesque uniques dans notre cinéma. » Stéphane Freiss tient un rôle secondaire dans *Une autre vie*, du réalisateur provençal qu'il accompagnait à Cinemed mais son enthousiasme est de tout premier plan : « J'étais très heureux d'entrer dans l'aventure... même si je le fais au moment pile où, justement, Emmanuel effectue un vrai virage artistique ! »

Un beau mélo à suspense

Fini le marivaudage solaire et l'humour lunaire, la comédie candide et le bavardage sentimental, le 7^e long métrage d'Emmanuel Mouret est un mélodrame français, au sens truffaldien du terme, d'une grande générosité envers les personnages qu'il met en scène, et d'un profond respect pour leurs tourments. « Ce film que je portais en moi depuis des années marque, il est vrai, un changement de cap mais dans la continuité, confie Emmanuel Mouret. Il est, au fond, toujours question de ce qui me trouble et m'obsède dans le jeu du sentiment, du désir et de la morale. »



■ 3^e passage à Cinemed du réalisateur. E.C.

Or donc, la jeune et fragile Aurore (Jasmine Trinca) et le fort et sensible Jean (Joey Starr) sont-ils tombés immédiatement amoureux alors que tout les séparerait : elle est une célèbre pianiste, lui électricien ; elle est mariée à sa carrière, lui vit avec Dolores (Virginie Ledoyen), son amour de toujours.

Très classiquement sentimental au début, le film profite à plein de l'élégance

racée de ses comédiens, tout en retenue et délicatesse. Impossible de ne pas penser à *La Femme d'à côté*, de Truffaut, son romanesque, son rythme, son hors-champ... jusqu'à la musique ostensiblement lyrique qui renvoie à Deleurye. Mais peu à peu, Emmanuel Mouret quitte les pas du maître et travaille une manière de suspense moral qui a plus à voir avec, disons, Douglas Kennedy, LE romancier populaire du dilemme existentiel. Qui des deux femmes est victime ? Qui est coupable ? Qui est dans l'amour, qui est dans la passion ?

« Cette question de la culpabilité dans le sentiment amoureux me passionne, insiste Emmanuel Mouret. Quant à savoir qui des deux aime le plus, je ne saurais dire, elles aiment différemment. » Ses interrogations cristallisées par plusieurs confrontations, rendues spectaculaires par l'intelligence des actrices et par des dialogues très bien écrits, font la profondeur de ce mélo au final terriblement désenchanté. « Pour moi, s'il n'y a pas d'émotion, il n'y a pas de cinéma », dit Stéphane Freiss. Là, oui, c'est du cinéma.

J. BE